

A peine pouvons-nous trouver entre les deux erreurs des formes différentes. Le rationalisme ou le naturalisme avait toujours à la bouche les noms *de raison* et *de nature* ; le libéralisme a perpétuellement sur les lèvres celui *de liberté*. C'était au nom de *la nature* et de *la raison* que le premier appelait Jésus-Christ et son Eglise *l'infâme* ; c'est au nom de *la liberté* que le second combat *le cléricalisme*, c'est-à-dire les enseignements et les institutions de la hiérarchie catholique. Mais l'un comme l'autre *rejette le surnaturel* ; celui-ci comme celui-là traite *la révélation d'imposture ou de mythe* ; l'un et l'autre proclament *la souveraineté et l'indépendance absolue de la raison humaine, de la volonté humaine, de la nature humaine*.

Les noms de rationalisme, de naturalisme et de libéralisme sont donc les noms différents *d'une même doctrine*.

Deux grandes erreurs affligent aujourd'hui l'Occident, c'est-à-dire l'Europe et l'Amérique : l'une qui rejette l'Eglise, mais admet la Bible, l'autre qui rejette la Bible et l'Eglise.

La première accepte l'ordre surnaturel, établi par une miséricorde spéciale de Dieu, reçoit la révélation, qui nous fait connaître les mystères cachés en Dieu et les libres décrets de sa volonté, croit en Jésus-Christ, *Fils de Dieu* et envoyé de Dieu, qui "nous a raconté les choses qu'il a vues en son Père," reconnaît la Bible comme un livre dont le Saint-Esprit est l'auteur et nous apprend ce qu'il faut croire et ce qu'il faut faire pour être sauvé ; mais elle soumet l'ordre surnaturel, la révélation, la Bible au *libre examen* de chacun, c'est-à-dire au jugement souverain de la raison individuelle.

La deuxième erreur n'admet pas d'ordre surnaturel, pas de révélation, pas de mission divine de Jésus-Christ, pas de livre écrit sous la dictée même de Dieu ; elle professe que *la raison est l'unique source de toute vérité*.

La première ne rejette pas l'ordre surnaturel, mais le magistère social qui est chargé de l'enseigner. La seconde rejette l'ordre surnaturel lui-même, comme l'Eglise en qui cet ordre est constitué. Celle-là établit la raison-interprète et juge de la parole de Dieu ; celle-ci proclame la raison source exclusive, comme interprète et juge souveraine de toute vérité.

L'une est *l'erreur protestante* ou la *prétendue réforme*, l'autre s'appelle *rationalisme, naturalisme, libéralisme*.

Le rationalisme, comme l'expose le concile du Vatican, est né du protestantisme. Il n'y avait, en effet, qu'un pas à faire pour passer du rejet de l'Eglise au rejet de la Bible, de la négation du magistère social chargé de transmettre la révélation à la négation de la révélation elle-même, du libre examen en matière reli-